



Journal of Arts & Humanities

Volume 08, Issue 03, 2019: 12-24

Article Received: 15-02-2019

Accepted: 07-03-2019

Available Online: 12-03-2019

ISSN: 2167-9045 (Print), 2167-9053 (Online)

DOI: <http://dx.doi.org/10.18533/journal.v8i3.1595>

Enseigner la Grammaire Française en Classe de FLE: Quelles Méthodes Faut-Il Adopter?

Zaki ABU-LAILA¹

ABSTRACT

Grammar is considered as a very important skill for teaching /learning of any foreign language. Its acquisition allows the learner to become familiar with the functions of the language and to develop their language skills. Jordanian students who choose French Language as a specialty at the university face several problems while learning this language. The acquisition of grammatical competence is one of those major problems encountered. French grammar is characterized by its difficulty. It is different from Arabic grammar or English grammar. In this article, we will see the opinions of our learners regarding the teaching/learning of French grammar in the classroom. A questionnaire is intended for our students in order to have a more precise idea of their needs and their expectations. This research and our questionnaire aim to answer some questions such as: What status/rank does French grammar occupy in a class of French as a foreign language? According to our students, what methods should be adopted to teach French grammar in the class? Why do Jordanian students encounter problems in acquiring French grammar? What are the possible didactic proposals that can help us improve the teaching/learning of grammar in a class of French as a foreign language?

Keywords: Acquisition, Didactic propositions, French language, Grammar, Method, Methodology. Teaching. This is an open access article under Creative Commons Attribution 4.0 License.

1. Introduction

L'acquisition de la grammaire est une étape essentielle vers la maîtrise d'une langue étrangère. Elle est le point de départ pour maîtriser la langue. La grammaire française se caractérise par sa difficulté. Pour cela, l'enseignant doit faire son possible pour aider ses apprenants à acquérir la compétence grammaticale. Cette tâche n'est pas facile. Donc, l'enseignant doit varier des dispositifs d'enseignement spécifiques garantissant l'acquisition de cette compétence.

En tant qu'enseignant de français langue étrangère dans un département universitaire en Jordanie, cela nous encourage de participer activement au développement de l'enseignement /apprentissage de cette langue dans notre pays et de consacrer un travail de recherche visant l'amélioration du niveau de nos apprenants. De plus, le développement des compétences de nos

¹ Assistant Professor. Department of Modern Languages. Al al-Bayt University, Jordan. E-mail : zakiabulaila@yahoo.com

étudiants constitue une priorité pour nous. Faisant partie de ces compétences visées par tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, la compétence grammaticale occupe une place très importante dans l'ordre de nos préoccupations. Ainsi, ceci nous encourage davantage de rechercher les outils les plus efficaces qui permettent de mieux acquérir la compétence grammaticale par nos apprenants. Cette recherche est motivée aussi par notre volonté de rendre l'apprentissage de la grammaire à la fois très efficace et attirant.

L'acquisition de la compétence grammaticale est cruciale pour tout apprenant désirent l'apprentissage d'une langue donnée. Cette compétence permet à l'apprenant d'accéder aux autres compétences. Pour beaucoup d'expert dans la didactique des langues, il n'y a pas de langue sans grammaire. Pour Kerrouzi et Fari, la compétence grammaticale permet à l'apprenant de développer l'expression écrite. (2017 : 35). Dans un article intitulé : « Grammaire » et « représentations » en classe de langue : Cas des lycéens algériens, l'auteure précise que d'après une enquête réalisée avec des apprenants, ces derniers sont totalement conscients de la nécessité de manipuler correctement les structures grammaticales pour pouvoir maîtriser la langue française. (Bouthiba, 2018: 35). D'après Anatole, la grammaire constitue: «non seulement des démarches fondamentales de la pensée, transférables d'une matière à l'autre, mais englobe également toutes les interactions sociales, cognitives, affectives, culturelles et psychomotrices entre l'apprenant et la réalité qui l'entoure. » (p.2). Selon Fougerouse, la grammaire, pour les enseignants, est la composante linguistique la plus importante en classe de langue, avant le lexique, la civilisation et même la phonétique. (2 : 2001).

En ce qui concerne les résultats de notre présent article, nous avons constaté que les apprenants considèrent la grammaire française comme étant difficile pour plusieurs raisons. Malgré sa difficulté, nos étudiants admettent la nécessité de la grammaire pour tout le processus de l'enseignement/apprentissage du français. Ils ont des avis variés concernant la manière par laquelle on doit aborder la grammaire en classe.

Dans cette recherche, nous allons mettre l'accent sur l'acquisition de la grammaire française par un public arabophone de Jordanie. Notre recherche se compose de quatre parties. Dans la première partie, nous allons essayer de mettre la lumière sur certains termes qui ont un lien étroit avec notre recherche. Par la suite, nous allons essayer de voir la place qu'occupe la grammaire dans les différentes approches méthodologiques.

En ce qui concerne notre troisième partie, nous allons analyser un questionnaire, fait par nous, destiné à des apprenants jordaniens inscrits dans un département de français afin d'obtenir une licence de français langue étrangère. Ce questionnaire vise l'enseignement/apprentissage de la grammaire française. Il a pour objectif de collecter les avis de nos étudiants concernant l'enseignement/apprentissage de la grammaire française en classe. Pour notre quatrième et dernière partie, nous allons essayer de formuler quelques propositions didactiques qui peuvent améliorer l'enseignement de la grammaire française dans notre département.

Notre public se compose d'apprenants jordaniens avec l'arabe comme langue maternelle. Ils ont derrière eux plusieurs années d'apprentissage de l'anglais. L'anglais occupe une place privilégiée dans le système éducatif jordanien. Son enseignement commence très tôt à l'école. Nos apprenants sont inscrits directement après le baccalauréat à l'université dans le département de français afin d'obtenir une licence de français.

Dans les départements de français en Jordanie, les cours se limitent à 4 années universitaires équivalentes au niveau de la licence en France. Notre public n'a aucun contact avec le français avant son entrée à l'université. L'arabe et l'anglais ont une grande influence sur l'acquisition d'une nouvelle langue étrangère par les apprenants jordaniens. Youssef confirme cette idée en disant qu'en apprenant le français, l'étudiant syrien applique inconsciemment les règles de la langue arabe ou de l'anglais sur le français. (2010 : 4). Elle précise que : « L'apprenant en français (langue cible) dans un milieu universitaire se base souvent sur la grammaire de sa langue maternelle (langue source) ou d'une langue étrangère première ou seconde. « Un élément présent dans des langues précédemment acquises est un meilleur candidat pour le transfert lors de l'apprentissage de la langue nouvelle. (Véronique, 2009, p. 29). » (2010: 4).

Youssef finit par dire que l'apprenant doit faire attention à la particularité de chaque langue, car nous ne pouvons pas appliquer systématiquement les règles d'une langue sur une autre. (2010: 4).

2. La grammaire

Pour commencer, il nous semble indispensable de comprendre la signification du mot *grammaire*. Pour cela, nous allons essayer de le définir pour mieux le comprendre. Dans le dictionnaire le petit Larousse illustré 2012, le mot *grammaire* est défini comme : « 1. Ensemble des règles morphologiques, syntaxiques et phonétiques, écrites et orales, d'une langue ; étude et description de ces règles. » (2012 : 512).

Anselmi définit la grammaire comme une branche de la linguistique qui regroupe la phonologie, la morphologie et la syntaxe : « un ensemble de règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue. Il s'agit de la partie de la linguistique qui regroupe la phonologie, la morphologie et la syntaxe- (selon la définition trouvée dans un dictionnaire de nom commun). » (2014 : 9).

Selon Nicollerat et Reymond², la grammaire est un : « ensemble de règles qui déterminent la manière selon laquelle des éléments (mots ou phrases) peuvent se combiner dans une langue et le type d'informations qui doivent être explicites pour que les énoncés soient clairs. » (2002 : 85).

Flores (2006 : 19) mentionne deux types de définition pour le mot *grammaire* : la grammaire selon les linguistes et la grammaire selon les didacticiens. Elle précise que la grammaire dans le domaine de la linguistique a plusieurs acceptions. Pour quelques-uns, elle est synonyme de morphologie et de syntaxe. Pour d'autres, il s'agit de la description des règles qui régissent le fonctionnement des morphèmes dans la phrase et devient synonyme de syntaxe. Selon Flores, Une autre acception renvoie à la description des principes d'organisation de la langue : la phonologie, la syntaxe, la lexicologie et la sémantique. Elle ajoute que le terme *grammaire* renvoie également à ce que les gens doit ou ne doit pas dire ou écrire. (2006 : 19). L'auteure ajoute que Chomsky a proposé en 1965 une nouvelle définition pour le mot *grammaire* qui le définit comme une connaissance tacite que possède un locuteur et qui lui permet de comprendre et de produire les phrases d'une langue donnée. (2006 : 19). En ce qui concerne le terme *grammaire* selon les didacticiens, ce terme est : « associé au processus d'enseignement-apprentissage dans une perspective didactique. Les auteurs s'inscrivant dans ce domaine définissent cet objet d'enseignement en mettant l'accent sur la façon dont celui-ci se produit en classe (2.1.1.2.1) d'une part, et d'autre part, sur son contenu (2.1.1.2.2). » (2006 : 20).

Pour Baylon et Fabre, la morphologie et la syntaxe constituent ce qu'on appelle la grammaire traditionnelle : « La morphologie étudie les variations du Sa d'un signe selon les contextes où il apparaît. La syntaxe traite de la combinaison des monèmes dans l'énoncé, des fonctions qu'ils peuvent remplir, et classe en catégories les monèmes de fonction identique. Ces deux disciplines constituent ce qu'on appelait traditionnellement la grammaire; de la même façon, lexicologie et sémantique étaient confondues dans le vocabulaire; enfin, la phonologie ne figurait pas dans les composants de la grammaire traditionnelle. » (1990 : 13).

Selon Benlehlouh, Besse et Porquier attribuent au terme *grammaire* trois acceptions : 1. Un certain fonctionnement interne caractéristique d'une langue donnée et c'est ce qu'on appelle la *grammaire intériorisée*. 2. L'explication méthodique de ce fonctionnement. Pour les auteurs, il s'agit d'une connaissance réflexive des régularités conformes aux normes d'une langue donnée. 3. La « méthode d'explication suivie ». D'après Besse et Porquier, ce sont les théories qui tentent, selon un point de vue particulier, de mettre en évidence le fonctionnement et l'organisation interne d'une langue donnée. (2013 : 10).

Benlehlouh (2013 : 10) mentionne aussi que R. Galisson et D. Coste retiennent six acceptions du terme *grammaire* :

1. Description du fonctionnement générale d'une langue maternelle.
2. Description de la morphologie et de la syntaxe d'une langue naturelle.
3. Discipline étudiant les règles du fonctionnement ou d'évolution de toute langue naturelle.
4. Ensemble de prescriptions normatives jouant un rôle de discrimination sociolinguistique.
5. Système formel construit par le linguiste.
6. Système intériorisé par le locuteur-auditeur d'une langue. (Benlehlouh, 2013 : 10).

² Descriptions grammaticales et enseignement de la grammaire en français langue étrangère, (2002). Cahier n° 13, Les cahiers de l'Institut de Linguistique et des Sciences du Langage de l'Université de Lausanne, Suisse. 115 pages. En ligne : <https://www.unil.ch/clsl/files/live/sites/clsl/files/shared/clsl13.pdf>

D'après Özçelik, selon les méthodes les plus utilisées pour le traitement de la grammaire en classe de langue, les types de grammaire sont :

- la grammaire active/passive.
- la grammaire contextualisée/décontextualisée.
- la grammaire déductive/inductive.
- la grammaire implicite/explicite. (2012 : 5).

Selon Özçelik, la grammaire active ou la grammaire de production comprend : « l'ensemble des règles linguistiques que l'apprenant maîtrise à un niveau de compétence active définie comme la capacité de l'apprenant à réutiliser des éléments linguistiques ou culturels pour sa propre expression personnelle. » (2012 : 5). En ce qui concerne la grammaire passive appelée aussi la grammaire de reconnaissance, Özçelik la définit comme : « l'ensemble des règles linguistiques maîtrisées par l'apprenant à un niveau de reconnaissance. » (2012 : 5).

La grammaire contextualisée, pour Özçelik, est la grammaire enseignée dans un contexte qui renvoie à une situation de communication. (2012 : 5). Pour la grammaire décontextualisée, c'est celle qui est enseignée en dehors de tout contexte ou situation de communication, comme dans des exercices artificiels composés des phrases isolées. (2012 : 5).

Pour Özçelik, la grammaire déductive désigne un enseignement de la grammaire allant des règles aux exemples contrairement : « à la grammaire inductive qui va des exemples aux règles, comme lorsque l'enseignant demande aux apprenants de découvrir une règle à partir d'une série de phrases. Les exercices d'application correspondent à une phase déductive de l'apprentissage de la grammaire. » (2012 : 5).

Enfin pour la grammaire implicite et la grammaire explicite, Özçelik fait le constat suivant : « La grammaire implicite signifie un enseignement de la grammaire faisant l'impasse sur toute explicitation des règles en classe qui est le procédé principal de la grammaire explicite. » (2012 : 6).

3. La place de la grammaire dans les approches méthodologiques :

Dans cette partie de notre recherche, nous allons mettre la lumière sur la place qu'occupe la grammaire dans les différentes approches méthodologiques. Nous allons présenter ces méthodologies selon l'ordre de leur apparition chronologique.

3.1 La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle, la méthode grammaire-traduction ou la méthode classique se basait sur la traduction. Pour l'enseignement de la grammaire dans cette méthodologie : « La langue étrangère était décortiquée et présentée comme un ensemble de règles grammaticales et d'exceptions, qui pouvaient être rapprochées de celles de la langue maternelle. » (2005 : 4)³.

Au 18^{ème} siècle, La grammaire était enseignée de manière déductive : « c'est-à-dire, par la présentation de la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases et d'exercices répétitifs. » (2005 : 4)³.

Au 19^{ème} siècle, un grand changement a eu lieu sur l'enseignement de la grammaire. En étudiant un texte en langue étrangère, on le découpe en parties. Ensuite, on traduit ce texte mot à mot vers la langue maternelle de l'apprenant. Cette traduction était : « le point de départ d'une étude théorique de la grammaire, qui n'occupait plus une place de choix dans l'apprentissage. Par conséquent, les points grammaticaux étaient abordés dans l'ordre de leur apparition dans les textes de base. » (2005 : 4)⁴.

Selon Özçelik, les manuels de grammaire traditionnels conçus en adoptant une démarche déductive et analytique, se basaient sur l'analyse grammaticale ou l'analyse logique. (2012 : 6).

3.2 La méthode naturelle

D'après Capré⁴, la méthode naturelle inspirée des travaux de Steven Krashen, affirmait avec force que pour apprendre n'importe quelle langue étrangère, la grammaire est inutile, voire même

³⁻⁴ Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien. (2005). AUF/Université d'Alep, Syrie. En ligne : <http://www.savoirsenpartage.auf.org/sites/89/>

³ Descriptions grammaticales et enseignement de la grammaire en français langue étrangère, (2002). Cahier n° 13, Les cahiers de l'Institut de Linguistique et des Sciences du Langage de l'Université de Lausanne, Suisse. 115 pages. En ligne :

nuisible. : « Pour appuyer cette affirmation, Krashen démontrait l'effet inhibant des règles de grammaire - sa fumeuse hypothèse des filtres affectifs - sur le locuteur qui veut tenter de s'exprimer dans une langue étrangère. » (2002 : 1).

3.3 La méthode directe

Cette méthode est apparue en réponse aux nouveaux besoins d'apprentissage. Selon les principes de cette méthode, la grammaire d'une langue étrangère était enseignée : « d'une manière inductive (les règles ne s'étudient pas d'une manière explicite). On privilégie les exercices de conversation et les questions-réponses dirigées par l'enseignant. » (Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien, Université d'Alep 2005 : 6).

Cuq précise que la grammaire dans la méthode directe est : « enseignée désormais de manière inductive par les exemples, sans passer comme auparavant par l'intermédiaire de la règle. » (2003 : 73).

3.4 La méthodologie active

La méthodologie active est apparue face au refus de la part des enseignants de la méthodologie directe. Avec cette méthodologie on peut constater un assouplissement de l'enseignement de la grammaire. L'apprentissage raisonné est privilégié. Selon cet apprentissage, l'apprenant a besoin de se rendre compte du pourquoi des phénomènes. L'empirisme dans l'enseignement de la grammaire est évité. Une démarche inductive est utilisée. Elle privilégiait la morphologie sur la syntaxe. (Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien, Université d'Alep 2005 : 9).

Pour Anselmi, L'enseignement de la grammaire a été adouci avec la méthode active. (2014 : 14).

3.5 La méthode audio-orale

Cette méthodologie est apparue aux États-Unis pendant la deuxième guerre mondiale pour répondre aux besoins de l'armée américaine de former, le plus vite que possible, des gens parlant d'autres langues que l'anglais. (Anselmi, S. 2014 : 15).

Pour Özçelik, cette méthode privilégie l'oral et les structures grammaticales de la langue courante. Il ajoute aussi que la grammaire ne consiste plus en un ensemble de règles, mais plutôt en une liste de structures : « Les structures de la langue se pratiquent dans des exercices structuraux centrés sur la syntaxe, de substitution ou de transformation, suivis des répétitions intensives et de la mémorisation des structures modèles, c'est-à-dire, des exercices d'automatisation. » (2012 : 7).

3.6 La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV) :

Cette méthodologie est basée sur l'utilisation de l'image et du son. Cette méthode : « s'appliquera aussi bien à l'enseignement du lexique (sans recourir à la traduction en langue maternelle) qu'à l'enseignement grammatical (sans l'intermédiaire de la règle, l'apprenant saisit les règles de manière intuitive). » (Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien, Université d'Alep, 2005 : 12).

3.7 L'approche communicative :

Les quatre compétences sont visées par cette approche puisque : « tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale : la compétence de communication. » (Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien, Université d'Alep, 2005 : 12).

Pour Chiss, en examinant certaines méthodes conçues sur les principes de l'approche communicative nous pouvons remarquer une tendance à marginaliser la grammaire sous la forme d'appendices grammaticaux. L'auteur ajoute que si on redonne de l'importance à l'enseignement de la grammaire après une phase d'abandon, il s'agit le plus souvent d'un retour vers la grammaire

traditionnelle. (Descriptions grammaticales et enseignement de la grammaire en français langue étrangère, 2002 : 6).

3.8 L'approche actionnelle

L'approche actionnelle est apparue au milieu des années 90. Cette approche propose de mettre l'accent sur : « les tâches à réaliser à l'intérieur d'un projet global. L'action doit susciter l'interaction qui stimule le développement des compétences réceptives et interactives. » (Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien, Université d'Alep, 2005 : 14).

Selon Özçelik : « La gestion du processus d'apprentissage requiert la sélection, l'organisation, la progression et la pratique des données nouvelles allant du simple au complexe. En outre, la productivité communicative des catégories grammaticales, les données contrastives, le discours authentique oral comme écrit ainsi que l'ordre naturel de l'acquisition de la LM par l'enfant doivent être pris en considération lors de l'organisation et la planification de la progression grammaticale. Selon toujours cette perspective, l'apprenant peut développer sa compétence grammaticale :

“a. de manière inductive par l'exposition à de nouvelles données grammaticales telles qu'elles apparaissent dans des documents authentiques,

b. de manière inductive en faisant entrer de nouveaux éléments grammaticaux, des catégories, des structures, des règles, etc. dans des textes produits spécialement pour montrer leur forme, leur fonction et leur sens,

c. comme dans b. mais aussi suivis d'explications et d'exercices formels” (CECR, 2001: 116). ». (2012 : 10).

4. Présentation de l'établissement et du public :

Nous avons effectué notre questionnaire à l'Université Al albayt en Jordanie, au département de langues modernes (langue française). Nous sommes dans ce département depuis plusieurs années et nous y travaillons en tant qu'enseignant de français langue étrangère.

Notre public est composé d'apprenants arabophones (jordaniens) qui sont inscrits à l'université dans le département de français afin d'obtenir une licence de français. Dans les départements de français en Jordanie, les cours se limitent à 4 années universitaires équivalentes au niveau de la licence en France. Nos apprenants n'ont aucun contact avec le français avant leur entrée à l'université.

5. Présentation du questionnaire :

Les étudiants qui ont participé à notre questionnaire sont en troisième et quatrième année. Nous avons choisi ce public parce qu'il a une expérience assez suffisante avec la langue française et il a un niveau qui lui permet de participer au questionnaire sans grande difficulté.

Le questionnaire porte sur l'avis des apprenants concernant l'enseignement/apprentissage de la grammaire française en classe, le degré de difficulté de cette compétence, leurs opinions concernant les moyens qui peuvent participer à améliorer l'acquisition de cette compétence par eux, etc. Notre questionnaire se compose de ces questions :

1. La grammaire française pour vous est :

Facile Moyen Difficile Très difficile

Pourquoi ?

2. Pour bien maîtriser la langue française, la compétence grammaticale est :

Indispensable Utile Pas utile

Pourquoi ?

3. Les cours de grammaire dans notre département sont :

Nombreux Suffisants Rares

Pourquoi ?

4. À quoi accordez-vous plus d'importance ?

Au lexique à la phonétique à la grammaire à la civilisation française à la littérature française

Pourquoi ?

5. Comment souhaitez-vous qu'on vous enseigne la grammaire ?

5.1 Analyse du questionnaire

Pour que notre analyse du questionnaire ne soit pas très longue, nous allons montrer les réponses de quelques apprenants et pas toutes les réponses.

Le nombre d'étudiants qui ont participé à ce questionnaire s'élève à 30. Ils sont en troisième et quatrième année. Il y a 18 filles (60% de la population) et 12 garçons (40%). Nous avons encouragé les étudiants à participer dans ce questionnaire en leur disant que celui-ci a un objectif scientifique et l'anonymat est respecté. Ensuite, nous avons expliqué la signification de chaque question. Enfin, nous leur avons dit qu'ils peuvent prendre tout leur temps en le remplissant.

Le pourcentage des apprenants de troisième année qui ont participé à notre questionnaire est de 45%. Quant au pourcentage de quatrième année, il est de 55%.

Pour la première question (*La grammaire française pour vous est : Facile Moyen Difficile Très difficile*), tous les apprenants ont répondu par *difficile* et *très difficile*. Nous pouvons citer cette réponse d'un apprenant qui dit :

La grammaire française est très difficile pour nous. Elle est différente de la grammaire arabe et même de la grammaire anglaise.

Un autre apprenant a répondu par :

La grammaire française est difficile. On a étudié l'arabe et l'anglais pendant plusieurs années, mais le français reste le plus difficile, surtout la grammaire. Il y a beaucoup de règles et la conjugaison est très compliquée.

Un troisième étudiant a précisé que la difficulté de la grammaire française est due aux plusieurs années de l'apprentissage de l'anglais. Les étudiants confondent la grammaire française avec celle de l'anglais. Il dit que :

Nous avons appris l'anglais pendant plusieurs années et dès la première classe à l'école. On ne peut pas se débarrasser de l'anglais immédiatement. Le problème c'est quand on apprend une règle de grammaire, on confond cette règle avec l'anglais ou même avec l'arabe. On essaie souvent de comprendre la grammaire française en la comparant avec l'arabe ou l'anglais et ceci n'est pas une bonne démarche. Pour moi, la grammaire française est très difficile.

Un autre étudiant a répondu par :

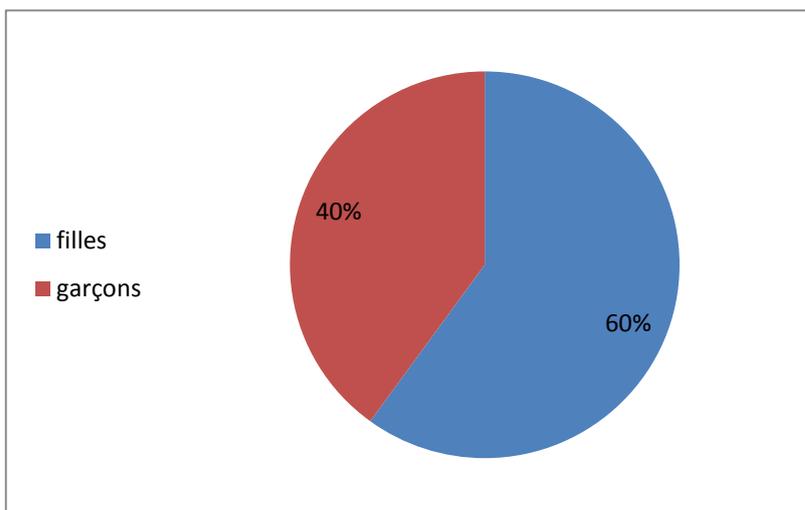


Figure 1: répartition de la population enquêtée

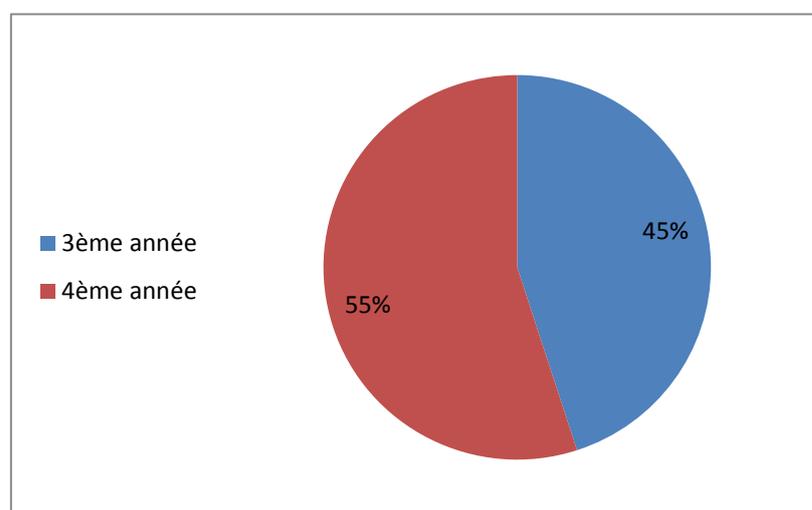


Figure 2 : pourcentage des participants par année

La grammaire française est très difficile. Pour nous, c'est notre premier contact avec cette langue. Tout ce que nous apprenons est nouveau pour nous. On a appris l'anglais pendant plusieurs années et on rencontre beaucoup de problème avec cette langue jusqu'à ce jour.

Pour la deuxième question (*Pour bien maîtriser la langue française, la compétence grammaticale est : Indispensable Utile Pas utile*), tous les étudiants, sans exception, ont répondu par *indispensable*. Un étudiant dit que :

La grammaire est indispensable pour maîtriser la langue. Sans la grammaire on ne peut pas comprendre comment la langue fonctionne.

Un autre précise que : *malgré la difficulté de la grammaire, elle reste indispensable pour toute langue. Elle nous permet de mieux comprendre et de mieux exprimer que ce soit à l'oral ou à l'écrit.*

Un troisième apprenant a expliqué que :

Sans la grammaire il n'y a pas de langue, c'est-à-dire, qu'on ne peut pas acquérir une langue précise sans acquérir la compétence grammaticale. La grammaire c'est la base d'une langue.

Concernant la troisième question (*Les cours de grammaire dans notre département sont : Nombreux Suffisants Rares*), tout notre public a répondu par *Nombreux* et *Suffisants*.

Un étudiant explique que :

Les cours de grammaire sont nombreux dans le programme. Même quand on n'a pas un cours consacré, exclusivement, à la grammaire, les enseignants insistent sur les règles de grammaire et c'est même pendant les cours de littérature ou tout autre cours.

Un autre a répondu par :

Les cours de grammaire sont suffisants, car pendant les deux premières années à l'université, les cours insistent sur la grammaire. On n'apprend que la grammaire pendant ces deux ans.

Un étudiant a expliqué que :

On a l'impression que tout passe par la grammaire. Les cours de grammaire sont nombreux et les enseignants insistent beaucoup sur la compétence grammaticale et c'est même pendant notre quatrième année.

En ce qui concerne la quatrième question, (*À quoi accordez-vous plus d'importance ?*

Au lexique à la phonétique à la grammaire à la civilisation française à la littérature française), tous les apprenants ont répondu à *la grammaire*. Cela peut être expliqué par le fait que les apprenants cherchent tout le temps à maîtriser la grammaire française, car ils ont dit qu'elle est difficile, cependant elle est indispensable pour comprendre comment la langue et le système linguistique fonctionnent. Un étudiant a dit que :

Nous aimons beaucoup la civilisation française et la littérature, mais nous accordons plus d'importance à la grammaire. La maîtrise de la grammaire nous permet de comprendre la littérature et la civilisation.

Un autre a précisé que :

À la grammaire bien sûr. La grammaire est le point de départ pour comprendre la langue. Même pendant la quatrième année on cherche toujours à réviser ce qu'on a appris pendant les premières années de notre apprentissage de la grammaire.

Pour la cinquième question (*Comment souhaitez-vous qu'on vous enseigne la grammaire ?*), les apprenants ont répondu différemment. Un étudiant a répondu par :

Je préfère que l'enseignant commence d'abord par des exemples pour que nous puissions arriver aux règles. Ensuite, les exercices d'application viennent pour fixer les règles de grammaire en questions dans la mémoire des apprenants.

Cet étudiant souhaite que l'enseignant commence par des exemples contextualisés qui permettent aux apprenants d'élaborer leurs propres règles. Les spécialistes appellent cette méthode : la démarche active ou la démarche inductive. Un autre étudiant a précisé qu'il préfère l'enseignement traditionnel de la grammaire. Cet enseignement se base sur l'explication détaillée de la règle avec des exemples suivie par des exercices d'application. Il dit :

Pour moi, je préfère la méthode actuelle de l'enseignement de la grammaire adoptée par les enseignants. Les enseignants commencent par expliquer en détail la règle de grammaire en utilisant des exemples. Ensuite, on fait des exercices pour vérifier si on a compris ou non.

Selon Jarno-El Hilali, la démarche traditionnelle ou transmissive consiste à : « *présenter d'emblée les connaissances ou savoir-faire à maîtriser, généralement sous forme de résumé illustré ou non d'exemples, puis à proposer une série d'exercices d'application destinés à automatiser ces connaissances et à les rendre opérationnelles.* » (2011 : 128). Selon cette auteure, la démarche traditionnelle s'appuie sur la mémorisation de la règle en question et c'est suffisant pour que l'apprenant sache la réinvestir spontanément. Elle ajoute que cette démarche développe, sans doute, certains automatismes, mais : « *ne crée pas les mécanismes psychologiques nécessaires à la solution des problèmes de l'orthographe grammaticale.* » (2011 : 129).

Un des étudiants a souhaité que l'enseignant varie les exercices pour pouvoir maîtriser parfaitement la règle de grammaire en question. Il explique :

Je préfère avoir des exercices variés qui nous permettent de maîtriser la règle. Je me souviens que pendant une leçon de grammaire qui aborde les pronoms relatifs, l'enseignant nous a donné un seul type d'exercice qui consiste à compléter par le pronom relatif qui convient. Malheureusement, j'ai toujours des problèmes avec ces pronoms.

Un autre étudiant a insisté sur l'idée évoquée par l'étudiant précédent en disant que :

Varié les exercices nous donne l'occasion de mieux comprendre la règle de grammaire et nous pousse à poser des questions sur cette règle et à discuter avec l'enseignant.

À notre avis, les réponses de nos apprenants sont différentes, car chaque étudiant a choisi la méthode la plus adaptée à son niveau et à ses besoins.

D'après les résultats de notre questionnaire, nous avons constaté les points suivants : nos apprenants considèrent la grammaire française comme difficile, voire très difficile. Ils pensent qu'elle est totalement différente de la grammaire arabe ou de la grammaire anglaise. Les étudiants confondent souvent la grammaire française avec celle de l'anglais. Donc, ils considèrent cette cause comme une source de difficulté pour acquérir la grammaire française. Nos apprenants considèrent la grammaire française comme indispensable pour l'enseignement/apprentissage du français. La grammaire leur permet de comprendre le fonctionnement de la langue. De plus, les étudiants accordent beaucoup d'importance à la grammaire française en comparaison avec les autres matières comme la littérature, la civilisation, etc. Nos étudiants souhaitent que les enseignants varient les exercices, car cela leur permet de mieux acquérir la règle de grammaire en question. En ce qui concerne la méthode qu'il faut adopter en classe pour aborder la grammaire par l'enseignant : certains apprenants préfèrent que l'enseignant commence par donner des exemples qui leur permettent d'induire la règle de grammaire. D'autres préfèrent la méthode traditionnelle qui consiste à expliquer la règle en détail avec des exemples et ensuite faire des exercices d'application. Enfin, Les apprenants admettent l'utilité et la nécessité de la grammaire malgré sa difficulté.

6. L'enseignement de la grammaire française en classe de FLE : Propositions didactiques

L'acquisition de la grammaire est une question épineuse et essentielle pour tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. La maîtrise de cette compétence demande beaucoup d'efforts de la part de l'enseignant. L'enseignant doit employer des mécanismes d'apprentissage spécifiques garantissant l'assimilation des règles par les apprenants.

L'apprenant aussi a un rôle à jouer pour acquérir cette compétence : « *Toutefois, de nombreuses questions demeurent. Quelle grammaire devons-nous enseigner ? Quelle doit être sa place ? Faut-il enseigner l'ensemble du système ou une collection de micro-systèmes est-elle envisageable ? Comment lier l'étude de points de grammaire à des activités de lecture, de production orale ou écrite, à des échanges communicatifs dans la classe ? Et dans les phases d'explication, quelle devrait être la part du métalangage, sans parler d'une question souvent et longuement débattue, quel métalangage ?* » (Descriptions grammaticales et enseignement de la grammaire en français langue étrangère, 2002 : 2).

Dans cette partie de notre recherche, nous allons essayer d'établir un ensemble de propositions didactiques qui peuvent aider nos apprenants jordaniens à mieux acquérir la grammaire française. Ces propositions peuvent être comme le suivant :

► Flores fait allusion à deux approches privilégiées par les enseignants en classe : une approche monologuée et une approche dialoguée. (2006 : 20). Selon l'auteure, ces deux approches sont convenables pour l'enseignement de la grammaire en classe. Flores précise que selon Donato et Adair-Hauck (1992), l'approche monologuée a pour objectif de conduire l'apprenant à internaliser les

connaissances déclaratives telles qu'elles sont développées. Quant à l'approche dialoguée, il s'agit d'un discours négocié avec l'apprenant, qui consiste à fournir une assistance lors de l'apprentissage plutôt qu'à transmettre uniquement des informations. (2006 : 20).

► *Le métalangage* : Chamorro propose d'adopter un discours explicitement métalinguistique pour l'enseignement de la grammaire. L'emploi de ce discours, selon l'auteur, représente une terminologie spécialisée. Il précise qu'il est impossible de faire une classe de langue sans avoir recours au métalangage. (2014 : 14). Pourtant, l'auteur conseille de ne pas utiliser le métalangage de façon excessive, car ceci risque d'engendrer une saturation chez l'apprenant. (2014 : 14).

► *Le rôle de l'enseignant* : l'enseignant joue un rôle clé dans le processus d'enseignement/apprentissage de la langue étrangère. En ce qui concerne l'enseignement de la grammaire, l'enseignant doit prendre en considération que le manuel et la méthodologie utilisés doivent être adaptés au niveau de l'apprenant, à ses besoins et aux objectifs fixés. Pour Özçelik, l'enseignement/apprentissage de la grammaire exige de l'enseignant : « *une solide formation méthodologique, une capacité de réflexion sur la problématique de la grammaire en classe de langue, de son apprentissage comme de son enseignement.* » (2012 : 11).

► *Le rôle de l'apprenant* : Özçelik considère l'apprenant comme un acteur principal de l'acquisition et de l'apprentissage de la langue étrangère. (2012 : 11). D'après Özçelik, les apprenants doivent : "*apprendre à apprendre de manière proactive*". L'auteur explique que l'apprenant doit prendre des initiatives pour l'analyse, la planification, la structuration et l'exécution de ses propres activités d'apprentissage. (2012 : 11).

► *Variation des exercices* : le fait de varier les exercices lors de l'enseignement/apprentissage de la grammaire participe à faciliter l'apprentissage et l'acquisition de la compétence grammaticale. Osmani propose des exercices variés pour l'enseignement de la grammaire comme : les exercices de répétition, les exercices à trous, les exercices structuraux, paragraphes, des petits textes, les exercices d'expansion, les exercices de reformulation et les exercices d'expression avec contrainte linguistique. (2009 : 76). Selon l'auteure, les exercices de répétition visent essentiellement la répétition malgré qu'ils engendrent l'ennui chez les apprenants. (2009 : 75). Les exercices à trous, d'après l'auteure, participent à mettre en jeu la relation des différents syntagmes entre eux. (2009 : 75). Les exercices structuraux reproduisent : « *une structure identique à travers divers énoncés syntaxiquement analogues (substitution, transformation...) → à la maison en guise d'entraînement.* » (2009 : 76). Pour Osmani, Les exercices d'expansion participent à mettre des énoncés en contexte et présentent beaucoup d'avantages. Les exercices de reformulation aident l'apprenant à redire ou à réécrire les énoncés sans en changer le sens. (2009 : 76). Enfin, les exercices d'expression avec contrainte linguistique motivent : « *l'expression des élèves, en français, en les faisant produire en situation de communication écrite simulée. L'objectif est de contextualiser des réemplois en produisant des écrits de caractère authentique (lettre, message, récit, mode d'emploi...).* » (2009 : 76).

► Vincent propose quelques idées pour développer l'enseignement grammatical. L'auteur ajoute que ces propositions ont démontré leur efficacité pour l'enseignement grammatical comme : l'atelier de négociation graphique, la phrase dictée du jour, la dictée négociée, la dictée zéro faute et l'approche inductive. (2015 : 19).

► Chartrand et Paret disent que pour contribuer au développement des habiletés langagières, l'enseignement de la grammaire doit : « *poursuivre deux objectifs, solidaires, non hiérarchisés, mais dissociables dans le temps. L'un est centré sur le savoir-faire de l'élève, son habileté à s'exprimer et à communiquer. On peut dire qu'il s'agit d'un enseignement fonctionnel en ce sens qu'il vise à résoudre des problèmes rencontrés dans les pratiques communicatives. L'activité grammaticale s'apparente alors à l'activité de résolution de problèmes. L'autre objectif vise la connaissance que l'élève peut et doit acquérir du système et du fonctionnement de sa langue. Il s'agit alors d'activités qui permettent de structurer les acquis linguistiques de l'élève, sans quoi il est impossible d'arriver à une réelle maîtrise de la langue (Roman, 1979).* » (1989 : 5).

► Tambourgi propose d'appliquer ce qu'on appelle le *modelage*. Il s'agit d'une technique utilisée en grammaire pour faciliter l'analyse des faits de la langue. (2008 : 80). Avec cette démarche, l'apprenant imite l'enseignant dans l'application des stratégies grammaticales : « *Chartrand et Paret suggèrent fortement aux enseignants de faire pratiquer des exercices dans lesquels les élèves créent des*

corpus par imitation. Aussi, pour devenir efficace sur le plan didactique, les exemples de P présentés aux élèves doivent être suffisants et variés. » (2008 : 80).

► Youssef propose une approche où l'enseignant doit mettre en place un dispositif d'enseignement assez complexe qui permet à l'apprenant de se familiariser avec les usages et les formes de la langue. Avec l'assistance de l'enseignant, de manuels, de dictionnaire, de grammaires, l'apprenant observe des phénomènes de variations qu'il va s'efforcer de grammaticaliser. Youssef ajoute que cette méthode favorise l'auto-apprentissage chez les apprenants. En plus, grâce à cette méthode l'enseignant est un guide et l'étudiant devient acteur de son propre apprentissage. Youssef finit en disant que : « cette nouvelle technique demande de la part de l'étudiant d'apprendre à apprendre. » (2010 : 4)

► Benlehlouh propose l'activité de la conceptualisation comme technique d'enseignement de la grammaire. (2013 : 34). Cette activité, selon Benlehlouh, est basée sur les principes constructivisme de Piaget : « à partir des erreurs récurrentes commises dans la classe, le professeur doit solliciter l'apprenant à élucider lui même les régularités du fonctionnement d'une langue donnée, donc de formuler ses propres hypothèses sur le fonctionnement du microsysteme en question, cela en explicitant par son propre métalangage, qu'il se forge durant son expérience antérieure de classe. » (2013 : 34). Pour Benlehlouh, cette activité développe l'esprit de réflexion, d'analyse, de déduction et de synthèse chez l'apprenant et transforme la classe en un lieu d'échange et de communication à travers les discussions entre les apprenants et l'enseignant concernant des "règles" du fonctionnement de la structure rencontrée. Benlehlouh dit que cette activité éveille l'esprit logique des apprenants. (2013 : 35).

► L'approche contrastive de la grammaire : certains experts dans le domaine de la didactique des langues recommandent l'application de cette approche qui consiste à enseigner la langue étrangère en passant par l'intermédiaire de la langue maternelle de l'apprenant. Dincă confirme cette idée en mentionnant qu' : « il est fort évident que l'apprentissage d'une langue étrangère passe obligatoirement par le filtre de la langue maternelle de l'apprenant et que l'analyse contrastive peut entraîner une réflexion sur la langue étrangère à partir de la langue maternelle, par analogie ou par contraste. En plus, comme le souligne Scurtu (2013: 108) : « Ce travail de réflexion, d'analyse, de confrontation, de conceptualisation devient à plus forte raison l'atout de l'enseignement universitaire. » » (2013 : 72).

► Une variété d'approches pour l'enseignement de la grammaire : Dincă propose d'adopter une variété d'approches pour l'enseignement de la grammaire : « il s'agit de la combinaison de plusieurs types d'analyses : morphologique, sémantique, lexicale et textuelle dans une méthodologie réflexive, fondée sur le raisonnement grammatical et non pas sur l'énoncé des règles, sur la conceptualisation et la progression, les deux mots-clés d'un apprentissage réflexif de la grammaire d'une langue étrangère. La grammaire devient ainsi « une activité réflexive sur le fonctionnement et sur l'usage des langues » (Riegel et alii, 1994 :1). » (2013 : 79).

► L'emploi des activités ludiques : les activités ludiques permettent à l'apprenant d'apprendre en s'amusant ce qui participe à augmenter sa motivation. Anselmi recommande l'utilisation de ces activités pendant l'enseignement de la grammaire. L'auteure propose plusieurs types d'activités ludiques comme : les jeux de société, les jeux de mots et de lettres, les jeux de coloriage magique, etc. (2014 : 24). Anselmi ajoute aussi que ces jeux aident les apprenants à apprendre la conjugaison et les règles de grammaire et la plupart de ces jeux sont faciles à manipuler. (2014 : 24). L'auteure finit par dire que les activités ludiques créent des situations d'apprentissage divertissantes. (2014 : 24).

► L'enseignement/apprentissage de la grammaire par la lecture : pour beaucoup d'experts, la lecture est considérée comme un moyen très efficace pour acquérir la compétence grammaticale. Anselmi confirme cette idée en précisant que le théâtre, la poésie et les contes peuvent aider l'apprenant à comprendre et à assimiler la grammaire. (2014 : 28).

► L'emploi des TICE : pour plusieurs didacticiens, l'utilisation des TICE en classe de langue a plusieurs avantages sur l'enseignement/apprentissage de la grammaire. Anselmi fait allusion à cette idée en disant : « Logiciels, CD-ROM, sites web... l'outil informatique aujourd'hui est précieux et c'est un très bon moyen de pratiquer la grammaire de façon amusante. L'avantage de l'usage des TICE c'est que la plupart du temps les activités proposées se réalisent en favorisant l'autonomie chez l'apprenant qui peut gérer sa progression et corriger ses erreurs sans l'intervention de l'enseignant. » (2014 : 28).

► *La formation des enseignants* : la formation des enseignants est très importante pour qu'ils soient en mesure de transmettre un savoir précis aux apprenants et savoir quelle relation entretenir avec eux. Pour Itma : « *La formation des enseignants a une influence sur l'application des nouvelles approches pédagogiques ainsi que sur les pratiques d'apprentissage attendues des apprenants.* » (2009 : 10). Les enseignants ont besoin d'être formés pour pouvoir enseigner la grammaire. Cette formation est nécessaire pour qu'ils soient capables de choisir la méthode et la méthodologie les plus adaptées aux apprenants.

7. Conclusion

L'acquisition de la grammaire est fondamentale pour la maîtrise d'une langue étrangère. Plusieurs didacticiens accordent à la grammaire une place très privilégiée : « *aucune méthode d'enseignement du français ne saurait se dispenser de la réflexion grammaticale, quelle que soit la part faite explicitement à la grammaire dans la classe. Mais on n'enseigne pas la grammaire pour apprendre la grammaire mais pour acquérir une certaine compétence grammaticale, intérioriser une certaine connaissance grammaticale afin d'en arriver à utiliser adéquatement la langue.* » (Osmani, M. 2009 : 88).

Dans cette recherche, nous avons essayé de mettre l'accent sur certains aspects qui touchent l'enseignement/apprentissage de la grammaire dans une classe de FLE. Nous avons défini quelques notions qui ont un lien direct avec la grammaire. Ensuite, nous avons mis la lumière sur la place de la grammaire dans les différentes approches méthodologiques. Après, nous avons réalisé un questionnaire qui a pour but de connaître les avis et les idées de nos étudiants concernant l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe. Enfin, nous avons essayé de formuler des propositions didactiques qui peuvent aider nos apprenants à mieux acquérir la grammaire française. Notre objectif principal de cette recherche est de participer, en tant que professeur de français, à l'amélioration non seulement de l'enseignement de la grammaire, mais aussi de l'enseignement/apprentissage du français dans les départements de français en Jordanie.

Nous avons suggéré plusieurs moyens qui peuvent améliorer l'enseignement/apprentissage de la grammaire française comme : varier les exercices et les supports qui aident l'apprenant à mieux acquérir la compétence grammaticale, l'emploi des activités ludiques, l'utilisation des TICE, le besoin d'une formation destinée aux enseignants afin qu'ils soient capables d'enseigner la grammaire, avoir recours au métalangage pour aborder la grammaire mais avec modération, la lecture est un bon moyen pour comprendre la grammaire, etc.

Références

- Anatole, B. L'enseignement de la grammaire française dans les établissements secondaires : Proposition pour une didactique intégrée du participe passé en classe de 6^{ème}. 16 pages. En ligne : <http://www.ltml.ci/files/articles10/BereAnatole.pdf>
- Anselmi, S. (2014). Enseigner la grammaire en classe de FLE ... Oui, mais comment ?. Mémoire de master. Université de Toulouse, France. 68 pages. En ligne : http://data.over-blog-kiwi.com/1/02/16/46/20140610/ob_ee1f13_enseigner-la-grammaire-en-classe-de-fl.pdf
- Baylon, C., & Fabre, P. (1990). Initiation à la linguistique : avec des travaux pratiques d'application et leurs corrigés. Paris, France : Nathan. 185 pages.
- Benlehlouh, K. A. (2013). L'exploitation de l'erreur comme outil d'enseignement de la grammaire du FLE : Cas des apprenants de 1^{ère} année moyenne. Mémoire de master. Université Constantine 1, Algérie. 227 pages. En ligne : <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BEN1340.pdf>
- Bouthiba, F. (2018). « Grammaire » et « représentations » en classe de langue : Cas des lycéens algériens. Revue des études humaines et sociales -B/ Lettres et Langues. N° 19. p. 27-36. Algérie. En ligne: https://www.univchlef.dz/RATSH/la_revue_N_19/Article_Revue_Academique_N_19_2018/Lettre_philosophie/Article_18.pdf
- Chamorro, J. S. (2014). Contributions pour l'enseignement/apprentissage des structures relatives en classe de FLE. Mémoire de master. Université de Lisbonne, Portugal. 163 pages. En ligne : http://repositorio.ul.pt/bitstream/10451/16070/1/ulfpieo46969_tm.pdf
- Chartrand, S., & Paret, M-C. (1989). Enseignement de la grammaire Quels objectifs ? Quelles démarches ?. Université de Montréal, Canada. 10 pages. En ligne :

- https://www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca/fichiers/site_ens_francais/modules/document_section_fichier/fichier__7f6170290633_Paret_et_Chartrand_1989_.pdf
- Cours d'initiation à la didactique du français langue étrangère en contexte syrien. (2005). AUF/Université d'Alep, Syrie. En ligne : <http://www.savoirsenpartage.auf.org/sites/89/>
- Cuq, J-P. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris, France : CLE international. 303 pages.
- Descriptions grammaticales et enseignement de la grammaire en français langue étrangère, (2002). Cahier n° 13, Les cahiers de l'Institut de Linguistique et des Sciences du Langage de l'Université de Lausanne, Suisse. 115 pages. En ligne : <https://www.unil.ch/clsl/files/live/sites/clsl/files/shared/clsl13.pdf>
- Dincă, D. (2013). Enseigner la grammaire autrement : pourquoi et comment ?. Synergies Roumanie n°8, 67-81. En ligne : <https://gerflint.fr/Base/Roumanie8/Dinca.pdf>
- Flores, L. (2006). L'enseignement de la grammaire du français langue seconde à des apprenants adultes immigrants : Explications et représentations des enseignants. Thèse de doctorat. Université Laval, Québec. 443 pages. En ligne : [file:///C:/Users/h/Downloads/23763%20\(2\).pdf](file:///C:/Users/h/Downloads/23763%20(2).pdf)
- Fougerouse, M-C. (2001). L'enseignement de la grammaire en classe de français langue étrangère. *Ela. Études de linguistique appliquée* 2001/2 (no 122). p. 165-178. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-ela-2001-2-page-165.htm>
- Itma, M. (2009). Quelles difficultés d'apprentissage chez les étudiants de français à l'université An-Najah de Naplouse ?. AUF- Agence Universitaire de la Francophonie. 25 pages. En ligne : http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/33/1/pdf_ITMA_Maha_these.pdf
- Jarno-El Hilali, G. (2011). Enseigner et apprendre la grammaire : Le cas de la phrase et de la ponctuation au cycle II. Thèse de doctorat. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, France. En ligne : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00620750v2/document>
- Kerrouzi, R., & Fari, G. (2017). L'enseignement explicite et/ou implicite de la grammaire en 4^{ème} A.M : Quelle démarche faut-il choisir en classe de FLE ?. *Revue des études humaines et sociales -B/ Littérature et Philosophie*. N° 18. p. 34- 46. Algérie. En ligne : https://www.univ-chlef.dz/ratsh/la_revue_N_18/Article_Revue_Academique_N_18_2017/Lettre_philosophie/Article_16.pdf
- Le petit Larousse illustré. (2012). Paris, France : Larousse. Dictionnaire. 1910 pages.
- Osmani, M. (2009). Remédiations pour l'enseignement/apprentissage de la grammaire en classe de FLE : Le cas de la première année moyenne. Mémoire de master. Université d'Oran, Algérie. 132 pages. En ligne : <https://theses.univ-oran1.dz/document/TH3422.pdf>
- Özçelik, N. (2012). L'enseignement et l'apprentissage de la grammaire en classe du FLE. *Journal de la Faculté d'éducation de l'Université Ondokuz Mayıs*, Turquie, 31 (1), 175-186. En ligne : <http://dergipark.gov.tr/download/article-file/188000>
- Tambourgi, S. (2008). L'enseignement de la grammaire dans une classe de français au premier cycle du secondaire. Mémoire de master. Université Laval, Québec. 153 pages. En ligne : <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/19793>
- Vincent, F. (2015). L'enseignement de la grammaire au service du développement de compétences en lecture et en écriture : une synthèse des connaissances. Rapport de recherche. Université du Québec en Outaouais, Canada. 38 pages. En ligne : http://www.frqsc.gouv.qc.ca/documents/11326/2510085/PT_VincentF_rapport_synthese-connaissances.pdf/07012731-72f1-48fa-92d2-571c5d09bd2b
- Youssef, N. (2010). La place de la grammaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE (en particulier en FOS). De l'enseignement du français à l'enseignement en français en contexte universitaire. Nov. 2010. Damas, Syrie. 19 pages. En ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00664169/document>